Le Québec mobilisé contre la pauvreté

PROFIL STATISTIQUE RÉGIONAL

LA RÉGION DU NORD-DU-QUÉBEC

Avril 2011

Québec

Publication réalisée par la
Direction générale adjointe des politiques et de la prospective

Compilation statistique, analyse et rédaction
Équipes de la Direction des politiques de sécurité du revenu
et de la Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique,

avec la contribution d'Emploi-Québec et du ministère de la Santé et des Services sociaux

Secrétariat
Dany Garneau

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale
425, rue Saint-Amable, 4e étage
Québec (Québec) G1R 4Z1

Téléphone : 418 646-7221
Télécopieur : 418 644-1299

La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée
à la condition que la source soit mentionnée.

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux 4

Liste des graphiques 4

Présentation 5

Chapitre 1 – Contexte général 6

- **1.1 Démographie** 6
- **1.2 Éducation et formation** 6
- **1.3 Revenu personnel disponible** 8
- **1.4 Principaux indicateurs du marché du travail** 8
- **1.5 Structure industrielle** 9

Chapitre 2 – Indicateurs relatifs à la pauvreté 10

- **2.1 Faible revenu** 10
- **2.2 Autres indicateurs relatifs à la pauvreté** 11
- **2.3 Évolution de l'ensemble des prestataires des programmes d'assistance sociale** 12
- **2.4 Logement** 15
- **2.5 Profil de santé et de bien-être** 16

Références utiles 19

Annexes 20

- **1.1 Faible revenu selon les régions** 20
- **1.2 Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté régionale** 21

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 – Données démographiques 6

Tableau 2 – Répartition de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008 7

Tableau 3 – Répartition de la population de 15 ans et plus en emploi selon le niveau de scolarité, ... 7

Tableau 4 – Taux de chômage de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, ... 8

Tableau 5 – Revenu personnel disponible par habitant (dollars de 2007) et variation en pourcentage, région et ensemble du Québec, 1997-2007 8

Tableau 6 – Principaux indicateurs du marché du travail pour la Côte-Nord 9

Tableau 7 – Structure industrielle selon l'emploi, 2007 10

Tableau 8 – Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 1997-2007 11

Tableau 9 – Indicateurs relatifs à la pauvreté, année la plus récente, région et ensemble du Québec 11

Tableau 10 – Évolution du nombre de ménages et des nombres et taux d'adultes, d'enfants et du total des programmes d'assistance sociale, Nord-du-Québec et ARK d'une part, ensemble du Québecd'autre part, mars 2000 et mars 2009 12

Tableau 11 – Nombre d'adultes prestataires des programmes d'assistance sociale selon le sexe et le programme, population de 18 à 64 ans, Nord-du-Québec et ARK d'une part, ensemble du Québec d'autre part, mars 2000 et mars 2009 13

Tableau 12 – Aide à l'habitation sociale, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Nord-du-Québec et ensemble du Québec 15

Tableau 13 – Amélioration de l'habitat, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2003-2009[1] 15

Tableau 14 – Taux d'effort des ménages privés selon le mode d'occupation, 2006 15

Tableau 15 – Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, régions administratives et ensemble du Québec, 1997-2007 20

Tableau 16 – Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté, comparaisons interrégionales, année la plus récente, Québec 23

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 – Évolution du nombre de ménages et de personnes prestataires des programmes d'assistance sociale, Nord-du-Québec et ARK, mars 2000 à mars 2009 14

Graphique 2 – Évolution des taux de prestataires, enfants et adultes, des programmes d'assistance sociale, Nord-du-Québec et ARK d'une part, ensemble du Québec d'autre part, mars 2000 à mars 2009 14

Graphique 3 – Évolution des taux d'assistance sociale selon le sexe, population de 18 à 64 ans, Nord-du-Québec et ARK d'une part, ensemble du Québec d'autre part, mars 2000 à mars 2009 14

Graphique 4 – Variation du taux de faible revenu des personnes selon la Mesure de faible revenu (MFR) par région administrative entre 1997 et 2007 (point de pourcentage) 21

Présentation

En vue de l'élaboration du prochain Plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale a décidé de consulter, à la suite du Rendez-vous national du 15 juin dernier, les acteurs locaux et régionaux concernés dans chacune des régions administratives du Québec. Pour appuyer la tenue de cette consultation dans votre région, nous avons réuni dans le présent recueil des statistiques portant sur les principales caractéristiques socio-économiques ainsi que les principaux indicateurs relatifs à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

Le document comporte donc deux chapitres. Le premier présente le contexte général de la région sur la base de statistiques touchant successivement la démographie, l'éducation, le revenu, le marché du travail ainsi que la structure industrielle. Le deuxième s'attache plus spécialement aux indicateurs relatifs à la pauvreté, notamment le taux de faible revenu, l'évolution du nombre et du taux de ménages et de personnes prestataires des programmes d'assistance sociale, ainsi qu'aux données sur le nombre de ménages recevant une aide grâce aux différents programmes administrés par la Société d'habitation du Québec. Enfin, on trouvera en annexe des statistiques destinées à faire voir, d'un coup d'œil, divers aspects de la pauvreté dans toutes les régions du Québec.

Il importe aussi de signaler que ce portrait statistique sommaire ne prétend d'aucune façon à l'exhaustivité. Il a été conçu dans le but de donner accès rapidement et facilement à des renseignements fiables qui pourront être utiles pour alimenter la réflexion et susciter des échanges.

Remarques : Dans certaines sections du document, les données rassemblent celles de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, compte tenu du fait que Statistique Canada les combine dans l'*Enquête sur la population active*.

Les statistiques concernant les autochtones de la région du Nord-du-Québec sont prises en compte dans le présent document. Bien que la question autochtone puisse être abordée lors de la consultation régionale, mentionnons que des rencontres spécifiques ont lieu entre le ministre et les représentants de l'Administration régionale Kativik, de la Société Makivik et du Grand Conseil des Cris.

CHAPITRE 1 – CONTEXTE GÉNÉRAL

1.1 DÉMOGRAPHIE

Le Nord-du-Québec est la région la moins peuplée du Québec. En 2008, on y dénombrait 41 129 personnes, soit 0,5 % de la population québécoise.

Selon l'Institut de la statistique du Québec[1], la population du Nord-du-Québec ne s'accroîtra pas substantiellement et pourrait même commencer à décliner très légèrement en 2027. En 2031 (non illustré), elle serait d'environ 43 000 habitants, mais elle aurait pu atteindre 56 000 sans le bilan négatif de la migration nette régionale. La répartition par âge devrait demeurer la même d'ici à 2031, alors que le tiers de la population aura moins de 20 ans et que la proportion des aînés et aînées ne serait que de 14 %.

L'espérance de vie, tant pour les hommes (71,3 ans) que pour les femmes (76,3 ans), est nettement moins élevée que dans l'ensemble du Québec, où celle-ci est de 77,4 ans pour les hommes et de 82,6 ans pour les femmes.

Par ailleurs, compte tenu de la distribution de la population par groupe d'âge, l'indice de remplacement de la main-d'œuvre (189) est de loin le plus élevé de toutes les régions du Québec. Il l'était, cependant, beaucoup plus il y a dix ans (309,5).

Tableau 1 – Données démographiques

	Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
Population (2008)	41 129	7 750 504
Poids démographique	0,5 %	–
Rang sur 17 régions	17	–
Variation 1971-2001	31,2 %	22,7 %
Variation 2006-2016	5,7 %	7,9 %
Distribution par groupe d'âge (2007)		
0-14	27,8 %	16,0 %
15-29	23,8 %	19,6 %
30-64	43,0 %	50,0 %
65 et +	5,4 %	14,4 %
Espérance de vie (H) 2003-2005	71,3	77,4
Espérance de vie (F) 2003-2005	76,3	82,6
Rapport de dépendance démographique[1] (2007)	72,5	57,9
Indice de remplacement[2] (2007)	189,0	105,7

Source : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec. Compilations MESS.

1. Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par les 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100.
2. L'indice de remplacement correspond au rapport des 20-29 ans sur les 55-64 ans, multiplié par 100. Cet indice mesure le renouvellement des personnes qui approchent de l'âge de la retraite (55-64 ans) par celles qui intègrent le marché du travail (20-29 ans). Ainsi, un indice de remplacement de 100 signifie que chaque personne qui s'apprête à quitter le marché du travail est remplacée par une personne plus jeune.

Note : Pour le rapport de dépendance démographique comme pour l'indice de remplacement, les données de 2007 sont des données provisoires.

1.2 ÉDUCATION ET FORMATION

À l'instar de l'ensemble de la population du Québec, celle de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec est de plus en plus scolarisée. Entre 1998 et 2008, on constate que la proportion de titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires a progressé, tandis que celle qui n'a aucun diplôme a diminué fortement. Ce sont les diplômés et diplômées d'écoles des métiers, de cégeps ou encore les titulaires d'un certificat universitaire (diplôme d'études postsecondaires) qui ont vu leur poids relatif augmenter le plus dans la région au cours de cette période (16,9 points de pourcentage contre 5 pour l'ensemble du Québec). Malgré leur présence accrue sur le marché du travail, on remarque que le pourcentage des personnes ayant un grade universitaire est comparativement moins élevé dans cette région que dans l'ensemble du Québec.

[1] Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056*, Édition 2009.

En ce qui concerne le taux de décrochage au secondaire dans la région, les statistiques de 2007-2008 sur le taux de diplomation, sept ans après l'entrée au secondaire, montrent qu'il reste encore des progrès à faire en la matière. En effet, seulement 62,1 % des jeunes de la Côte-Nord ont obtenu leur diplôme d'études secondaires comparativement à 70,9 % pour l'ensemble du Québec. Pour le Nord-du-Québec, ce taux se situait à 37,9 %[2]. Le secteur de la Jamésie se rapproche tout de même de la moyenne provinciale contrairement à celui des Autochtones.

Par ailleurs, la hausse du niveau de scolarité de la population de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec s'est reflétée sur le marché du travail par une proportion accrue de personnes en emploi ayant au moins un diplôme d'études postsecondaires en 2008. Ce sont les titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires qui ont vu leur poids relatif augmenter le plus entre 1998 et 2008. En 2008, ces personnes occupaient plus de 50 % des emplois dans la région, ce qui est supérieur à ce qu'on observe pour l'ensemble du Québec.

Pour terminer, il convient de noter que la baisse du taux de chômage de la population de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec a été moindre que dans l'ensemble du Québec entre 1998 et 2008. Selon les données disponibles, on constate que ce sont les titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires qui chômaient le moins en 2008. Enfin, malgré la baisse du taux de chômage global de la région, la situation des personnes non diplômées s'est dégradée entre 1998 et 2008, alors que le taux de chômage s'est accru de 3,4 % dans leur cas.

Tableau 2 – Répartition de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008

	Côte-Nord et Nord-du-Québec			Ensemble du Québec		
	1998	2008	Variation (p. p.)	1998	2008	Variation (p. p.)
Sans grade, certificat ou diplôme	54,5 %	38,9 %	-15,6	35,9 %	26,4 %	-9,5
Études secondaires terminées	13,3 %	13,9 %	0,7	14,9 %	15,1 %	0,2
Études postsecondaires partielles	5,8 %	N. D.	N. D.	6,2 %	6,3 %	0,2
Diplôme d'études postsecondaires[1]	21,2 %	38,1 %	16,9	29,5 %	34,5 %	5,0
Grade universitaire	5,4 %	7,5 %	2,1	13,5 %	17,7 %	4,2
Total	100,0 %	100,0 %	–	100,0 %	100,0 %	–

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*[3].

1. Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des écoles d'études professionnelles, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieurs au baccalauréat (certificat).

Tableau 3 – Répartition de la population de 15 ans et plus en emploi selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008

	Côte-Nord et Nord-du-Québec			Ensemble du Québec		
	1998	2008	Variation (p. p.)	1998	2008	Variation (p. p.)
Sans grade, certificat ou diplôme	37,4 %	20,4 %	-17,0	21,0 %	14,9 %	-6,1
Études secondaires terminées	16,9 %	15,3 %	-1,6	16,2 %	15,2 %	-1,0
Études postsecondaires partielles	6,6 %	N. D.	N. D.	6,7 %	7,0 %	0,3
Diplôme d'études postsecondaires[1]	30,0 %	51,1 %	21,1	36,8 %	41,1 %	4,3
Grade universitaire	9,1 %	11,3 %	2,2	19,3 %	21,7 %	2,4
Total	100,0 %	100,0 %	–	100,0 %	100,0 %	–

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

1. Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des écoles d'études professionnelles, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieurs au baccalauréat (certificat).

2. Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
3. Il faut interpréter les données d'enquêtes avec prudence surtout lorsqu'il s'agit d'estimations régionales, alors que la marge d'erreur s'accroît considérablement.

Tableau 4 – Taux de chômage de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008

	Côte-Nord et Nord-du-Québec			Ensemble du Québec		
	1998	2008	Variation (p. p.)	1998	2008	Variation (p. p.)
Sans grade, certificat ou diplôme	16,1 %	19,5 %	3,4	16,6 %	14,2 %	-2,4
Études secondaires terminées	N. D.	N. D.	N. D.	10,9 %	7,5 %	-3,4
Études postsecondaires partielles	N. D.	N. D.	N. D.	12,5 %	7,7 %	-4,8
Diplôme d'études postsecondaires[1]	9,9 %	9,9 %	0,0	8,3 %	5,7 %	-2,6
Grade universitaire	N. D.	N. D.	N. D.	5,0 %	4,5 %	-0,5
Total	12,1 %	11,2 %	-0,9	10,3 %	7,2 %	-3,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

1. Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des écoles d'études professionnelles, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieurs au baccalauréat (certificat).

N. D. : données non disponibles.

1.3 Revenu personnel disponible

Le revenu personnel disponible par habitant, en termes réels (dollars constants de 2007), est passé de 21 046 $ en 1997 à 24 563 $ en 2007 dans le Nord-du-Québec. Cela représente une hausse de 16,7 %, inférieure toutefois à celle de l'ensemble du Québec (19,8 %).

Tableau 5 – Revenu personnel disponible par habitant (dollars de 2007) et variation en pourcentage, région et ensemble du Québec, 1997-2007

	Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
1997	21 046	20 410
1998	21 236	20 595
1999	22 131	21 151
2000	23 543	22 059
2001	23 120	22 421
2002	24 545	22 634
2003	25 558	23 173
2004	25 131	23 307
2005	24 088	23 527
2006	24 003	23 760
2007	24 563	24 455
Variation 2007/1997 (%)	16,7	19,8

Source : Institut de la statistique du Québec, Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO); compilation de la DGARES.

Par ailleurs, le produit intérieur brut (PIB) par habitant[4] s'élevait à 63 746 $ en 2007, soit bien au-dessus de ceux de l'ensemble du Québec (36 243 $) et des régions-ressources (32 862 $). En fait, parmi les dix-sept régions administratives du Québec, le Nord-du-Québec se situait au premier rang à ce chapitre, suivi de Montréal avec un PIB par habitant de 52 522 $.

1.4 – Principaux indicateurs du marché du travail

Entre 1998 et 2008, il s'est perdu 3100 emplois dans les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, soit une diminution de 6 % du niveau d'emploi. Celui-ci y a donc subi une baisse contrairement à ce qui s'est passé dans l'ensemble du Québec.

La diminution de l'emploi dans ces deux régions, conjuguée à une baisse plus importante de la population en âge de travailler, a fait en sorte que les taux d'emploi et d'activité ont augmenté légèrement au cours de cette période.

4. « Par définition, le PIB réel par habitant mesure le volume des biens et services produits en moyenne par habitant durant une année au sein d'un territoire. [...] Il fournit un bon indicateur de la capacité d'une économie de créer des revenus afin que les habitants puissent se procurer les biens et les services désirés, qu'ils soient privés ou publics. Le PIB par habitant tient compte de la consommation de biens et de services rendue possible grâce aux recettes de l'État. En ce sens, il mesure plus adéquatement le niveau de vie que le revenu personnel disponible par habitant, par exemple, qui n'en tient pas compte. » Source : Extraits de la publication *Analyse et conjoncture économiques*, Finances Québec, 11 novembre 2003.

Quant au taux de chômage, il a baissé de 12,1 % en 1998 à 11,2 % en 2008, mais il demeurait tout de même supérieur à ce que l'on observait pour l'ensemble du Québec en 2008 (7,2 %).

Le ralentissement économique survenu à la fin de 2008 s'est traduit par une détérioration des conditions du marché du travail dans ces régions (non illustré). Lorsqu'on compare les six premiers mois de 2009 à ceux de 2008, on constate que les taux d'emploi et d'activité ont diminué fortement. Le taux d'emploi est passé de 55 % à 51,1 %, soit un recul de 3,9 points de pourcentage. Quant au taux d'activité, il s'est contracté de 4,2 points de pourcentage au cours de cette période pour se fixer à 58,1 %. Enfin, le taux de chômage a peu varié puisqu'il est passé de 11,9 % à 12 % entre ces deux semestres.

Tableau 6 – Principaux indicateurs du marché du travail pour la Côte-Nord et le Nord-du-Québec, d'une part, et pour le Québec, d'autre part

	Côte-Nord et Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
Emploi (000)		
1998	51,6	3 257,5
2003	51,1	3 628,8
2008	48,5	3 881,7
Variation 2008/1998 (%)	-6,0	19,2
Taux de chômage		
1998	12,1	10,3
2003	11,3	9,1
2008	11,2	7,2
Variation 2008/1998 (pts %)	-0,9	-3,1
Taux d'activité		
1998	60,9	62,5
2003	62,5	66,0
2008	61,5	65,7
Variation 2008/1998 (pts %)	0,6	3,2
Taux d'emploi		
1998	53,4	56,1
2003	55,5	60,0
2008	54,5	60,9
Variation 2008/1998 (pts %)	1,1	4,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

1.5 STRUCTURE INDUSTRIELLE[5]

La structure industrielle par emploi d'une région reflète ses activités, ses créneaux d'excellence (fabrication, services moteurs, etc.), ses forces et ses défis.

En 2007, le secteur primaire de la région du Nord-du-Québec fournit une proportion des emplois largement supérieure à celle de l'ensemble de la province (9,6 % contre 2,6 %).

Dans le secteur secondaire, la proportion des emplois est identique à la moyenne québécoise (19,2 %). Cependant, la transformation des ressources naturelles y est beaucoup plus présente que dans l'ensemble du Québec (11,8 % contre 2,9 %).

Par conséquent, le secteur tertiaire fournit moins d'emplois dans le Nord-du-Québec qu'au Québec dans son ensemble (71,2 % contre 78,2 %), étant donné la proportion nettement plus faible des services moteurs.

5. Cette section est tirée du « Portrait socio-économique des régions du Québec » produit par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation. Voir à cette adresse : http://www.mdeie.gouv.qc.ca/index.php?id=2547.

Tableau 7 – Structure industrielle selon l'emploi, 2007

	Nord-du-Québec		Ensemble du Québec		Part
	En k	En %	En k	En %	R/Q en %
Secteur primaire	0,5 (e)	9,6	101,1	2,6	0,5
Secteur secondaire	1,0 (e)	19,2	738,7	19,2	0,1
Fabrication[1]	0,8 (e)	15,7	543,2	14,1	0,1
Transformation des ressources naturelles	0,6 (e)	11,8	109,8	2,9	0,5
Fabrication de produits de consommation	x	S. O.	233,4	6,1	S. O.
Fabrication complexe	x	S. O.	200,1	5,2	S. O.
Construction	0,2 (e)	3,9	195,5	5,1	0,1
Secteur tertiaire[2]	3,7	71,2	3 011,9	78,2	0,1
Services aux ménages	1,5	29,4	1 074,7	27,9	0,1
Services publics	1,7	33,3	966,6	25,1	0,2
Services moteurs	0,5 (e)	9,8	970,6	25,2	0,1
Total	**5,2**	**100,0**	**3 851,7**	**100,0**	**0,1**

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1. La transformation des ressources naturelles regroupe le bois, le papier, les produits minéraux non métalliques et la transformation des métaux. La fabrication de produits de consommation comprend les aliments, les boissons et le tabac, les textiles, les produits textiles, les vêtements, le cuir, le caoutchouc et le plastique, les produits métalliques et les meubles. La fabrication complexe inclut l'impression, le pétrole et le charbon, les produits chimiques, les machines, les produits informatiques et électroniques, le matériel et les appareils électriques, le matériel de transport et les activités diverses.
2. Les services aux ménages regroupent le commerce de détail, l'hébergement et la restauration, le transport et l'entreposage, les services personnels, la réparation et l'entretien ainsi que les services divers. Les services publics comprennent les services d'enseignement, la santé et les services sociaux, les administrations publiques, ainsi que l'électricité, le gaz et l'eau. Les services moteurs incluent les services financiers, les services professionnels et administratifs, le commerce de gros et l'information, la culture et les loisirs.

x : données confidentielles.

S. O. : sans objet.

e : estimations.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

CHAPITRE 2 – INDICATEURS RELATIFS À LA PAUVRETÉ

2.1 FAIBLE REVENU

Le taux de faible revenu de la région du Nord-du-Québec, mesuré pour les personnes selon la MFR[6], a diminué de 12,9 points de pourcentage entre 1997 et 2007, contre 1,0 point de pourcentage dans l'ensemble du Québec. Malgré la baisse la plus élevée de toutes les régions, la région n'a gagné qu'une seule place au classement des régions, passant du 17ème rang en 1997 au 16ème rang en 2007 (tableau 8).

6. D'après la mesure de faible revenu (MFR) de Statistique Canada, une unité familiale est considérée comme étant à faible revenu si son revenu est inférieur à la moitié de la médiane des revenus de l'ensemble de la population ajustée selon la taille et la composition des unités familiales. La mesure de faible revenu peut être calculée avant impôt (MFR-AVI) et après impôt (MFR-API). C'est la mesure de faible revenu après impôt (MFR-API) qui est utilisée dans ce document.

Tableau 8 – Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 1997-2007

	Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
1997	30,2	13,7
1998	29,2	12,2
1999	15,7	12,4
2000	16,2	12,9
2001	14,6	12,2
2002	14,4	12,6
2003	14,2	12,7
2004	14,7	12,7
2005	14,2	12,1
2006	16,2	12,1
2007	17,3	12,7
Variation 2007-1997	-12,9	-1,0
Rang[1] en 1997	17	
Rang[1] en 2007	16	
Différence de rang[1] 1997-2007	1	

Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1); compilation de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

1. 1er rang : taux le moins élevé; 17e rang : taux le plus élevé.

2.2 AUTRES INDICATEURS RELATIFS À LA PAUVRETÉ

Pour l'année d'observation la plus récente, la région du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik (ARK) se situait au-dessus de la moyenne québécoise pour trois des indicateurs économiques, soit une moins bonne performance que dans l'ensemble : 11e rang sur 16 pour le taux de chômage (Côte-Nord comprise), 10e rang sur 17 pour le rapport de dépendance économique et 16e rang sur 17 pour le faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), mais au-dessous de la moyenne québécoise pour le taux global d'assistance sociale (1er rang sur 17). La population y est moins scolarisée que dans l'ensemble (17e rang). L'espérance de vie est au-dessous de la moyenne (16e rang), de même que la mortalité globale (3e rang) [tableau 9].

Tableau 9 – Indicateurs relatifs à la pauvreté, année la plus récente, région et ensemble du Québec

	Nord-du-Québec	Ensemble du Québec
Rapport de dépendance économique (2006)[3]	23,41 $	20,88 $
Rang[1]	10	
Proportion de la population de 25 à 64 ans avec diplôme d'études secondaires ou moins (2006)[4]	52,8	38,0
Rang[1]	17	
Proportion de la population de 25 à 64 ans sans aucun grade, certificat ou diplôme (2006)[4]	38,0	17,0
Rang[1]	17	
Espérance de vie à la naissance (2005)[5]	78,6	79,7
Rang[2]	16	
Mortalité globale, taux annuel moyen ajusté sur 5 ans pour 100 000 personnes (2005)[5]	678,7	710,7
Rang[1]	3	

1. 1er rang : montant ou taux le moins élevé; 16e rang (ou 17e) : montant ou taux le plus élevé.
2. 1er rang : nombre le plus élevé; 16e rang (ou 17e) : nombre le moins élevé.
3. Rapport de dépendance économique (RDE) : montant des transferts gouvernementaux pour 100 $ de revenu d'emploi dans une région. Source : Statistique Canada, *Profils de dépendance économique* (13C0017); compilations de l'ISQ.
4. Source : Statistique Canada, *Recensement 2006*.
5. Le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James sont exclus de la région Nord-du-Québec.

2.3 ÉVOLUTION DE LA CLIENTÈLE PRESTATAIRE DES PROGRAMMES D'ASSISTANCE SOCIALE

En ce qui concerne les prestataires de l'assistance sociale, le tableau suivant présente l'évolution du nombre de ménages et celle du nombre et des taux d'assistance sociale des adultes, des enfants et des prestataires (adultes et enfants) [tableau 10 et graphique 1]. Dans la région du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik (ARK), le taux d'assistance sociale, adultes et enfants, s'élevait à 4,4 % en mars 2009, en baisse depuis au moins 2000, alors qu'il était de 7,2 %. Dans l'ensemble du Québec, ce taux s'élevait à 7,4 %, en baisse depuis au moins 2000, alors qu'il était de 9,7 %.

Dans la région, les taux d'assistance sociale des enfants et des adultes sont inférieurs à ceux de l'ensemble du Québec et ils sont tous deux en baisse depuis au moins 2006. Le taux d'assistance sociale (0-64 ans) de la région a diminué de 2,8 points de pourcentage entre mars 2000 et mars 2009, contre 2,2 points de pourcentage dans l'ensemble du Québec (tableau 10 et graphique 2).

Tableau 10 – Évolution du nombre de ménages et des nombres et taux d'adultes, d'enfants et du total des programmes d'assistance sociale, Nord-du-Québec et ARK d'une part, ensemble du Québec d'autre part, mars 2000 et mars 2009

	Nord-du-Québec et ARK			Ensemble du Québec		
	Mars 2000	Mars 2009	Variation 2009-2000 (pts %)	Mars 2000	Mars 2009	Variation 2009-2000 (pts %)
Nombre de ménages distincts	1 345	1 005		391 863	340 730	
Nombre d'adultes distincts	1 560	1 110		444 735	377 293	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans)	*6,5*	*4,5*	*-2,1*	*9,2*	*7,4*	*-1,8*
Nombre d'enfants	1 134	598		174 161	114 436	
Taux d'assistance sociale (0-17 ans)	*8,2*	*4,3*	*-3,9*	*10,9*	*7,5*	*-3,5*
Total distinct	2 694	1 708		618 896	491 729	
Taux d'assistance sociale (0-64 ans)	*7,2*	*4,4*	*-2,8*	*9,7*	*7,4*	*-2,2*

Source : MESS, fichiers administratifs, juillet 2009.

Chez les prestataires adultes, le taux d'assistance sociale selon le sexe dans la région du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik (ARK) montre quelques différences, le taux des femmes étant plus élevé que celui des hommes, même si les écarts tendent à s'amenuiser. Pour les hommes, le taux des prestataires, légèrement inférieur à celui des femmes en début de période (5,6 % contre 7,5 %), l'a pratiquement rejoint en fin de période (4,4 % contre 4,5 %). Le taux d'assistance sociale des personnes de 18 à 64 ans a diminué de 2,1 points de pourcentage de 2000 à 2009, contre une diminution de 1,8 point de pourcentage pour l'ensemble du Québec (tableau 11 et graphique 3).

Tableau 11 – Nombre d'adultes prestataires des programmes d'assistance sociale selon le sexe et le programme, population de 18 à 64 ans, Nord-du-Québec et ARK d'une part, ensemble du Québec d'autre part, mars 2000 et mars 2009

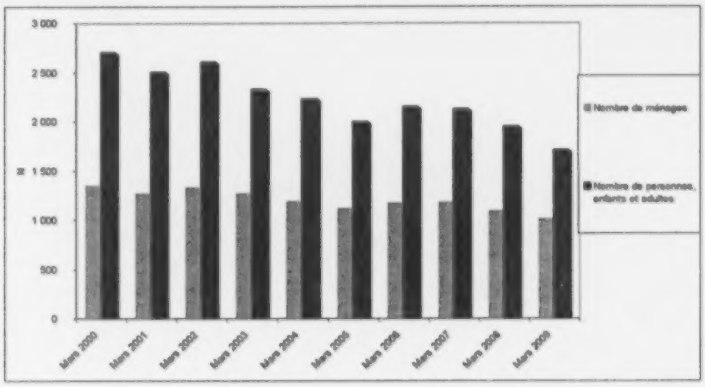
	Nord-du-Québec et ARK			Ensemble du Québec		
	Mars 2000	Mars 2009[2, 3]	Variation 2009-2000 (pts %)	Mars 2000	Mars 2009[2, 3]	Variation 2009-2000 (pts %)
Hommes	**702**	**568**		**216 100**	**195 676**	
Hommes de 18 à 64 ans	12 454	12 977		2 418 832	2 561 791	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans)[1, 2]	*5,6*	*4,4*	*-1,3*	*8,9*	*7,6*	*-1,3*
Femmes	**858**	**542**		**228 635**	**181 617**	
Femmes de 18 à 64 ans	11 433	11 953		2 395 604	2 520 662	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans)[1, 2]	*7,5*	*4,5*	*-3,0*	*9,5*	*7,2*	*-2,3*
Total	**1 560**	**1 110**		**444 735**	**377 293**	
Population totale de 18 à 64 ans	23 887	24 930		4 814 436	5 082 453	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans)[1, 2]	*6,5*	*4,5*	*-2,1*	*9,2*	*7,4*	*-1,8*
Aide sociale						
Sans contraintes	836	516		205 192	143 268	
Contraintes temporaires	510	308		106 845	88 463	
Total Aide sociale	1 346	824		312 037	231 731	
Total Solidarité sociale						
Contraintes sévères	194	254		120 967	131 353	
Conjoints de CSE	20	17		11 731	8 762	
Total Solidarité sociale	214	271		132 698	140 115	
Alternative jeunesse avec allocation	S. O.	18		S. O.	6 414	

Source : MESS, DGARES, DSSE, juillet 2009.

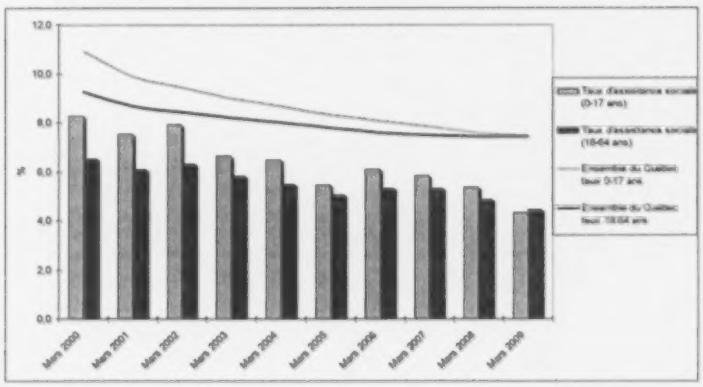
S. O. = sans objet.

1. Proportion de prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours dans l'ensemble de la population du Québec âgée de 18 à 64 ans. Pour mars 2009, les données de population utilisées pour calculer les taux d'assistance sociale sont des données estimées et fournies par l'Institut de la statistique du Québec.
2. Avant avril 2007, le taux d'assistance sociale était calculé en fonction des seuls prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours (Aide sociale et Solidarité sociale). Toutefois à partir d'avril 2007, ce taux tient aussi compte des participants et participantes à Alternative jeunesse qui reçoivent une allocation jeunesse. Il s'agit donc d'un taux d'assistance en fonction des trois programmes d'assistance sociale. Les participants et participantes à Alternative jeunesse qui, pour une même période, ont aussi reçu une aide financière de dernier recours, ne sont comptés qu'une seule fois.
3. Le total inclut également les participants et participantes à Alternative jeunesse qui reçoivent une allocation jeunesse. Celui ou celle qui reçoit une aide financière de dernier recours et une allocation jeunesse n'est compté qu'une seule fois.

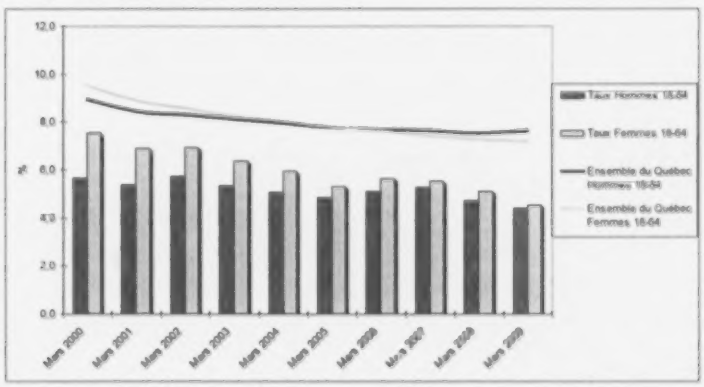
Graphique 1 – Évolution du nombre de ménages et de personnes prestataires des programmes d'assistance sociale, Nord-du-Québec et ARK, mars 2000 à mars 2009



Graphique 2 – Évolution des taux de prestataires, enfants et adultes, des programmes d'assistance sociale, Nord-du-Québec et ARK d'une part, ensemble du Québec d'autre part, mars 2000 à mars 2009



Graphique 3 – Évolution des taux d'assistance sociale selon le sexe, population de 18 à 64 ans, Nord-du-Québec et ARK d'une part, ensemble du Québec d'autre part, mars 2000 à mars 2009



2.4 LOGEMENT

La région du Nord-du-Québec se distingue nettement de l'ensemble du Québec, surtout en raison de la forte proportion de logements sociaux qu'on y trouve. En matière d'habitation sociale, le secteur occupé par l'Administration régionale Kativik retient l'attention par le fait que la vaste majorité des ménages y bénéficient d'un logement de type HLM (volet inuit), ce qui se répercute en un taux de pénétration hors du commun à l'échelle régionale. Dans la municipalité de la Baie-James, le taux relativement élevé de bénéficiaires tient au volet Autochtones hors réserve du programme d'HLM.

Tableau 12 – Aide à l'habitation sociale, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Nord-du-Québec et ensemble du Québec

Territoire	HLM[1]		AccèsLogis Québec Logement abordable Québec[2]		Supplément au loyer[1]		Allocation-logement[1]	
	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages
Québec	**73 275**	**23,0**	**21 655**	**6,8**	**20 285**	**6,4**	**117 166**	**36,8**
Nord-du-Québec	2 518	243,6	115	11,1	11	1,1	55	5,3

Source : Données administratives, Société d'habitation du Québec.
1. En 2008.
2. Les statistiques se rapportent aux logements achevés et en voie de l'être au 31 mai 2009.

De façon générale, l'aide à l'amélioration de l'habitat dans le Nord-du-Québec est moindre que dans l'ensemble du Québec et elle présente de grandes disparités, surtout pour l'aide à la rénovation.

Tableau 13 – Amélioration de l'habitat, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2003-2009[1]

Territoire	Rénovation		Adaptation	
	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages
Québec	**68 335**	**21,5**	**8 574**	**2,7**
Nord-du-Québec	54	5,2	9	0,9

Source : Données administratives, Société d'habitation du Québec.
1. Engagements entre le 1er avril 2003 et le 31 mars 2009.

Dans la région du Nord-du-Québec, la proportion des ménages ayant un taux d'effort de 30 % et plus est nettement inférieure à celle observée dans l'ensemble du Québec autant chez les locataires que les propriétaires.

Tableau 14 – Taux d'effort des ménages privés selon le mode d'occupation, 2006 Part du revenu consacrée au logement

Territoire	Moins de 30 %				30 – 50 %				50 % et plus				Total	
	Locataire		Propriétaire		Locataire		Propriétaire		Locataire		Propriétaire		Locataire	Propriétaire
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nombre	
Québec	**810 615**	**64,4**	**1 637 760**	**86,1**	**245 780**	**19,5**	**161 215**	**8,5**	**203 085**	**16,1**	**102 105**	**5,4**	**1 259 480**	**1 901 080**
Nord-du-Québec	3 765	91,2	4 215	92,2	245	5,9	170	3,7	120	2,9	185	4,0	4 130	4 570

Source : Statistique Canada, *Recensement 2006*, compilation spéciale pour la Société d'habitation du Québec.

2.5 PROFIL DE SANTÉ ET DE BIEN-ÊTRE

La région administrative du Nord-du-Québec regroupe, sur le plan sociosanitaire, les trois régions suivantes : Nord-du-Québec (région sociosanitaire 10, dont le gentilé « Jamésien » désigne les habitants), Nunavik (région sociosanitaire 17) et Terres-Cries-de-la-Baie-James (région sociosanitaire 18).

La population de la région est formée de trois groupes : les Jamésiens, les Inuits et les Cris. Chacun s'est construit une identité basée sur son histoire, sa culture et son appartenance à un territoire.

Région sociosanitaire 10

Démographie à la baisse, population vieillissante, vie familiale et économique en mutation : ainsi peut-on caractériser la situation actuelle des Jamésiens et Jamésiennes. Il est donc normal que leur état de santé et de bien-être en soit affecté tout comme les collectivités dans lesquelles ils vivent.

Dans une région où les activités du secteur primaire subissent un ralentissement, la poussée du secteur tertiaire se traduit par la modification des conditions de vie en raison de la féminisation de la main-d'œuvre et de la diminution des salaires qui y sont généralement rattachées. Cette modification du contexte économique s'accompagne de changements sociaux. On constate une hausse de la proportion des personnes séparées et divorcées, des familles monoparentales et des personnes vivant seules. Et comme les emplois sont régulièrement soumis à des horaires de nuit (25,7 %), irréguliers ou imprévisibles (28,2 %) et que les travailleurs sont contraints de s'absenter de leur foyer et de leur collectivité pour de longues périodes en raison de l'éloignement du lieu de travail (surtout dans le cas des emplois des secteurs minier et forestier), l'isolement social vécu par les autres membres de la famille est préoccupant.

Malgré tout, les données disponibles en 2005 montrent que la très grande majorité des Jamésiens considèrent que leur santé mentale est de très bonne à excellente (74,7 %). Les Jamésiens éprouvent même moins de stress au travail (26,6 %) et dans leur vie quotidienne (18,1 %) que l'ensemble des Québécois (36,6 % et 25,6 % respectivement). Le sentiment d'appartenance à la communauté locale est fort (76,1 %) et, en 2003, les Jamésiens se disaient beaucoup plus engagés dans leur milieu comparativement aux Québécois (respectivement 39,2 % et 25,1 %).

La jeunesse de la population jamésienne et un ratio plus élevé d'hommes (108) que de femmes (100) sont les principales caractéristiques démographiques qui expliquent la plupart des écarts constatés sur le plan de la santé et du bien-être, lorsqu'on les compare au reste du Québec. Par exemple, les Jamésiens sont proportionnellement moins nombreux à avoir consulté un professionnel de la santé (89,4 % comparé à 93 % au Québec) et à avoir consommé des médicaments (58,2 % en prennent au moins un, comparé à 68,5 % au Québec). Toutefois, l'espérance de vie à la naissance est inférieure dans la région, en raison des pertes de vie, dues notamment à des traumatismes, chez les jeunes. Bien que les traumatismes ayant causé la mort soient en baisse dans la région, ils constituent la troisième cause de décès en importance, en particulier les accidents de véhicules à moteur et les suicides.

Le vieillissement de la population jamésienne tient à l'émergence de certaines problématiques. L'incidence de certaines maladies chroniques (cancers, maladies de l'appareil respiratoire, maladies pulmonaires obstructives chroniques et diabète) augmente avec les années : les nouveaux cas de cancer sont passés de 50 en 1984 à 83 en 2005. De 2000 à 2005, le cancer a été la première cause de mortalité dans la région (43,7 %), devant les maladies cardiovasculaires (17,2 %) et les traumatismes (14,1 %). On observe un écart significatif avec le reste du Québec pour ce qui est du taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes (30,2 pour 10 000 habitants comparé à 23,1 pour 10 000 habitants dans le reste du Québec en 2000-2005).

Tout bien considéré, on peut affirmer que l'état de santé et de bien-être des Jamésiens et Jamésiennes présente un bilan plutôt favorable, mais il s'est tout de même fragilisé au fil des années. Plusieurs défis se profilent à l'horizon en raison du déclin démographique, déjà bien amorcé, de la précarité de l'activité économique, du vieillissement de la population et de l'augmentation des maladies chroniques.

Région sociosanitaire 17

Le Nunavik constitue un espace socioculturel homogène et un territoire géographique isolé qui diffère du reste du Québec à maints égards, notamment en ce qui concerne la pauvreté et les inégalités socioéconomiques :

- moins de la moitié des Inuits et Inuites (39 %) possèdent un diplôme ou un grade scolaire;
- le manque chronique de logements entraîne un surpeuplement des habitations, avec un nombre moyen de personnes par logement presque deux fois supérieur à celui observé dans le reste du Québec (3,9 personnes contre 2,2);
- le coût moyen par semaine du panier d'épicerie pour une famille de quatre personnes était d'environ 230 $ à Kuujjuaq comparativement à 144°$ dollars à Montréal[7].

Le contexte socio-économique défavorable engendre à son tour des inégalités sociales et de santé :

- l'espérance de vie moyenne des Inuits et Inuites du Nunavik (68,3 ans) est de 12,5 ans inférieure à celle des autres Québécois. Phénomène encore plus inquiétant, les Nunavimmiuts constituent une des rares populations à avoir vu leur espérance de vie baisser au cours des dernières années;
- en 2008, le suicide a été la cause d'à peu près deux décès sur neuf[8], particulièrement chez les adolescents et les jeunes adultes;
- environ le quart des familles sont dans une situation d'insécurité alimentaire à un moment ou à un autre de l'année;
- plus de la moitié des adultes (54 %) rapportent avoir été soumis à une forme ou une autre de violence physique au cours de leur vie[9];
- un adulte sur trois a été victime d'agression sexuelle ou de tentative d'agression sexuelle durant son enfance ou son adolescence;
- trois adultes sur quatre fument régulièrement ou à l'occasion. Il en est de même pour la consommation d'alcool et de drogues légères.

L'expérience collective et individuelle dans le domaine de la santé chez les Inuits du Nunavik rappelle qu'il y a d'énormes défis à relever, notamment en ce qui a trait aux conditions de vie.

Région sociosanitaire 18

Les Terres-Cries-de-la-Baie-James comptent neuf communautés de Premières Nations dispersées sur un vaste territoire. La population de la région est estimée à 14 131 habitants en 2006, ce qui représente une croissance de 12 % par rapport à 2001. Cette poussée démographique est due à la combinaison d'une fécondité élevée et d'une espérance de vie croissante. Au cours de leur vie reproductive, les femmes cries ont en moyenne 2,8 enfants contre 1,5 pour le Québec. La population de la région est jeune : 34 % ont moins de 15 ans. La plupart des habitants parlent le cri (94 %) ou l'anglais (62 %); 16 % ne parlent ni le français, ni l'anglais. La taille des ménages y est généralement plus grande que dans le reste du Québec : 35 % sont constitués de 4-5 personnes et 29 % comptent 6 membres et plus, contre respectivement 18 et 2 % pour le Québec. Les personnes vivant seules représentent moins de 3 % de la population contre plus de 13 % au Québec. Les familles monoparentales sont proportionnellement plus nombreuses dans la région que dans le reste du Québec, mais elles vivent plus souvent dans des ménages multifamiliaux.

Les réalités économiques de la région sont particulières. En effet, c'est une région-ressource où les grands travaux hydroélectriques et les mines offrent des possibilités d'emploi dont les Cris ne profitent pas toujours pleinement, du fait de leur faible qualification.

En effet, 56 % des adultes de plus de 15 ans n'ont aucun diplôme ou certificat d'études. Les activités économiques ne sont pas diversifiées : le secteur manufacturier est inexistant; 93 % des emplois de la région sont concentrés dans le secteur des services gouvernementaux. De plus, le statut de Terres indiennes des communautés limite l'investissement extérieur. Selon le recensement de 2006, le revenu moyen d'emploi (24 052 $) est de 20 % inférieur à la moyenne du Québec. Mais cette statistique ne tient pas compte des multiples mécanismes de redistribution de la richesse destinés à soutenir les personnes ayant un faible revenu.

---

7. Société Makivik, *Coup d'œil sur le Nunavik*, Édition 2007.
8. Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, Direction de la santé publique, 2008.
9. Institut national de santé publique du Québec, *Enquête de santé auprès des Inuits du Nunavik*, 2004.

Par exemple, celles qui s'adonnent aux activités traditionnelles (chasse et pêche) peuvent compter sur un programme de soutien du revenu différent de l'aide financière de dernier recours. Enfin, des ententes conclues avec les gouvernements provincial et fédéral assurent des revenus de transfert appréciables à la région.

L'environnement social pose cependant quelques défis : les taux d'abandon scolaire sont très élevés, les mères peu scolarisées donnent naissance à plus de 50 % des enfants et le taux de grossesse à l'adolescence est trois fois plus élevé que celui du Québec. Trente pour cent des logements nécessitent des réparations importantes comparativement à 8 % pour l'ensemble du Québec. On enregistre dans la région un taux d'excès de poids de 84 %, un taux de diabète trois fois plus élevé que dans l'ensemble du Québec. L'espérance de vie à la naissance et sans incapacités est très proche de celle du Québec, l'écart ne dépassant pas deux ans.

L'accès aux services de santé pose un grand défi. Le centre hospitalier sous-régional de Chisasibi offre des services très limités. Chacune des neuf communautés dispose d'une clinique médicale fournissant essentiellement des services de première ligne. Seules quelques cliniques peuvent compter sur la présence de médecins à temps plein. Pour pallier l'insuffisance des effectifs médicaux, la région a souvent recours à des médecins et dentistes contractuels appelés «°dépanneurs°». Elle dépend fortement des soins hospitaliers des autres régions, principalement de l'Abitibi-Témiscamingue, du Nord-du-Québec et de Montréal. En 2002-2003 par exemple, plus de 16 000 malades et accompagnateurs ont été dirigés vers les centres hospitaliers de Val-d'Or, de Chibougamau et de Montréal.

RÉFÉRENCES UTILES

BILAN DE LA QUATRIÈME ANNÉE DU PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE.

EMPLOI-QUÉBEC (2009), *L'emploi au Québec*, volume 25, numéro 6, juin.

FRÉCHET, GUY, PIERRE LANCTÔT ET FRANCIS CRÉPEAU (2005), *Le positionnement de la région et des territoires de Centre local d'emploi (CLE) de la région d'après l'Indice de défavorisation matérielle et sociale, 1996 et 2001, 17 régions*, MESS, DGARES, 21 p.-27 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2008), *Bulletin statistique régional*, Édition 2008, 17 régions et CRES de la Montérégie, 30 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2008), *Panorama des régions du Québec*, Édition 2009, 17 régions, 138 p.

LOI VISANT À LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE.

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE (MESS) [2009], *Rapport statistique sur la clientèle des programmes d'assistance sociale, mai 2009*, Québec, Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, 16 p.

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION (MDEIE) [2009], *Portrait socio-économique des régions du Québec*, L'économètre, Édition 2009, 101 p.

PAMPALON, ROBERT et GUY RAYMOND (2003), « Indice de défavorisation matérielle et sociale : son application au secteur de la santé et du bien-être », *Santé, société et solidarité*, Les Publications du Québec, p. 191-208.

PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE 2004-2009.

RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CANADA (RHDCC) [2008], *Le faible revenu au Canada de 2000 à 2006 selon la Mesure du panier de consommation*, Ottawa, Direction générale de la recherche appliquée, 81 p.

STRATÉGIE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE.

Annexes

1.1 Faible revenu selon les régions

Entre 1997 et 2007, la majorité des régions administratives du Québec ont connu une baisse du taux de faible revenu. Pour l'ensemble du Québec, on constate que ce taux[10], calculé sur la base de la Mesure de faible revenu (MFR), est passé de 13,7 % en 1997 à 12,7 % en 2007, soit un recul de 1,0 point de pourcentage. Hormis les régions de Montréal et de l'Estrie, où le taux de faible revenu a augmenté respectivement de 1,1 et 0,3 point de pourcentage au cours de cette période, on remarque que l'ensemble du Québec a enregistré une diminution de ce taux à divers degrés au cours de la même période. Plusieurs éléments peuvent être invoqués pour expliquer la bonne tenue du Québec à cet égard. Notons seulement que le début du nouveau millénaire a été caractérisé par une conjoncture économique favorable et par la mise en œuvre par le Québec de nombreuses mesures visant à soutenir le revenu des personnes en situation de vulnérabilité.

Tableau 15 – Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, régions administratives et ensemble du Québec, 1997-2007

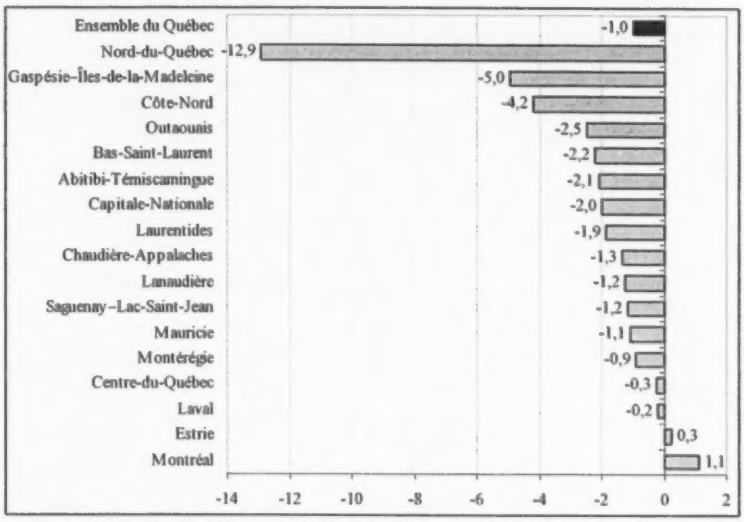
	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
						%					
Abitibi-Témiscamingue	13,5	12,3	12,6	13,5	12,4	12,4	12,6	12,3	11,2	11,0	11,4
Bas-Saint-Laurent	12,7	11,1	11,6	12,2	10,5	10,6	10,7	10,6	9,9	10,0	10,5
Capitale-Nationale	11,5	10,4	10,4	10,7	10,0	9,8	9,7	9,8	9,3	9,2	9,5
Centre-du-Québec	11,5	10,0	10,3	10,6	10,2	10,5	10,9	11,0	10,4	10,7	11,2
Chaudière-Appalaches	9,0	7,9	8,0	8,3	7,4	7,6	7,6	7,6	7,2	7,3	7,7
Côte-Nord	16,5	15,4	13,2	13,6	12,1	12,4	11,7	12,2	11,5	11,9	12,4
Estrie	12,1	10,7	11,2	11,8	11,0	11,3	11,6	11,7	11,2	11,5	12,4
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	17,7	15,4	15,2	15,5	13,1	13,2	12,7	12,9	12,3	12,1	12,7
Lanaudière	11,4	10,2	10,4	10,9	10,2	10,4	10,1	10,1	9,3	9,4	10,2
Laurentides	12,2	10,6	10,8	11,2	10,3	10,6	10,3	10,2	9,5	9,5	10,3
Laval	10,5	9,0	9,3	9,6	9,2	9,5	9,7	9,9	9,4	9,6	10,3
Mauricie	14,6	13,2	13,1	13,6	13,2	13,5	13,5	13,8	13,2	12,9	13,5
Montérégie	10,9	9,6	9,8	10,2	9,5	9,8	9,9	9,8	9,2	9,2	10,0
Montréal	19,1	17,1	17,9	18,7	18,4	19,4	19,9	20,1	19,3	19,3	20,2
Nord-du-Québec	30,2	29,2	15,7	16,2	14,6	14,4	14,2	14,7	14,2	16,2	17,3
Outaouais	14,2	12,6	13,0	12,8	11,2	11,8	12,0	12,0	11,4	11,4	11,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	11,3	10,2	10,1	10,9	10,4	10,7	10,8	10,6	10,1	9,8	10,1
Ensemble du Québec	**13,7**	**12,2**	**12,4**	**12,9**	**12,2**	**12,6**	**12,7**	**12,7**	**12,1**	**12,1**	**12,7**

Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1); compilation de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

Parmi les 15 régions où le taux de faible revenu a diminué, seulement la Montérégie, le Centre-du-Québec et Laval ont connu une amélioration inférieure à celle de la province. Mentionnons que les régions du Nord-du-Québec, de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord ont mieux réussi que les autres, le taux de faible revenu y a diminué de plus de 4 points de pourcentage.

10. Les taux de faible revenu présentés ici font référence aux personnes

Graphique 4 – Variation du taux de faible revenu des personnes selon la Mesure de faible revenu (MFR) par région administrative entre 1997 et 2007 (point de pourcentage)



Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1); compilation de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec

1.2 Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté régionale

Le Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté (voir tableau 16) réunit les données les plus récentes de quelques indicateurs, dans les sphères de l'économie, de l'éducation, de la santé et du bien-être et de la défavorisation.

- D'après ces mesures, 12,7 % des personnes au Québec avaient un faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR) en 2007. Le meilleur rang est celui de la région des Chaudière-Appalaches et le dernier, celui de Montréal.
- Le taux de chômage des mois d'avril à juin 2009 était de 8,5 %. Le meilleur rang est celui de la Capitale-Nationale et le dernier, celui de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.
- Le taux d'assistance sociale de mai 2009 était de 7,4 % de la population de 0 à 64 ans. Le meilleur rang est celui du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik et le dernier, celui de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.
- Le rapport de dépendance économique moyen du Québec était de 20,88 $ en 2006. Le meilleur rang est celui de l'Outaouais et le dernier, celui de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.
- Les indicateurs de sous-scolarisation révèlent que 38 % de la population de 25 à 64 ans au Québec en 2006 possèdent un diplôme d'études secondaires ou une scolarité moindre et 17 % ne possèdent aucun grade, certificat ou diplôme. Le meilleur rang pour les deux indicateurs est celui de la Capitale-Nationale et le dernier, celui du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik.
- L'espérance de vie à la naissance est la plus élevée à Laval et la moins élevée en Abitibi-Témiscamingue. Quant à la mortalité globale, elle est la moins élevée à Laval et la plus élevée en Abitibi-Témiscamingue.
- L'Indice de défavorisation matérielle et sociale de 2006 permet d'observer que près de trois personnes sur quatre partagent les caractéristiques du quintile le plus défavorisé **matériellement** de l'ensemble du Québec dans la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine; c'est aussi le cas pour 60 % de la population du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik et pour plus de 42 % de la population du Bas-Saint-Laurent. Dans l'Île-de-Montréal, le tiers de la population partage les caractéristiques du quintile le plus défavorisé **socialement** de l'ensemble du Québec; c'est le cas aussi pour 26 % de la population de la région de la Capitale-Nationale, une caractéristique manifestement plus urbaine que rurale.

En ce qui concerne la défavorisation matérielle (indicateur économique fondé sur la scolarité, le rapport emploi/population et le revenu moyen) et sociale (indicateur social fondé sur l'éloignement par rapport à un réseau social sur la base des taux observables de personnes séparées, veuves ou divorcées, de familles monoparentales ou de personnes seules), la mesure permet de simuler ce qu'il en serait dans la région si les seuils de référence de la population de l'ensemble du Québec répartie en quintiles (20 %) s'appliquaient dans la région.

À propos de l'interprétation de cet indice, il importe de noter qu'un taux par exemple de 30 % de personnes vivant dans un territoire défavorisé est différent d'un taux de personnes défavorisées. Cela signifie que la moyenne des caractéristiques des personnes les ferait correspondre au quintile (20 %) le plus défavorisé de l'ensemble du Québec, ou si l'on préfère, que 30 % des personnes de la région partagent les caractéristiques du quintile le plus défavorisé de l'ensemble du Québec; de la même façon, un taux de 5 % de personnes vivant dans un territoire favorisé est différent d'un taux de personnes favorisées. Cela signifie que la moyenne des caractéristiques des personnes les ferait correspondre au quintile le plus favorisé de l'ensemble du Québec, ou si l'on préfère, que 5 % de la population de la région partage les caractéristiques du quintile le plus favorisé de l'ensemble du Québec. Il peut y avoir des personnes favorisées dans un territoire défavorisé et, à l'inverse, des personnes défavorisées dans un territoire favorisé, étant donné que l'unité d'observation est l'aire de diffusion de 400 à 700 personnes.

Tableau 16 – Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté, comparaisons interrégionales, année la plus récente, Québec

	Bas-Saint-Laurent	Saguenay - Lac-St-Jean	Capitale-Nationale	Mauricie	Estrie	Montréal	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Nord-du-Québec	Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches	Laval	Lanaudière	Laurentides	Montérégie	Centre-du-Québec	Ensemble du Québec
TAUX DE FAIBLE REVENU D'APRÈS LA MESURE DE FAIBLE REVENU (MFR)																		
Taux de faible revenu (personnes)	10,5	10,1	9,5	13,5	12,4	20,2	11,7	11,4	12,4	17,3	12,7	7,7	10,3	10,2	10,3	10,0	11,2	12,7
Rang [4]	*8*	*4*	*2*	*15*	*13*	*17*	*11*	*10*	*12*	*16*	*14*	*1*	*6*	*5*	*7*	*3*	*9*	
TAUX DE CHÔMAGE (AVRIL-JUIN 2009) [5]									Côte-Nord, NdQc & ARK									
Taux de chômage - estimations régionales non désaisonnalisées	8,8	10,4	4,9	9,5	8,3	11,9	6,3	10,3	9,2		16,9	5,3	8,2	7,2	6,8	7,6	7,2	8,5
Rang [4]	*10*	*14*	*1*	*12*	*9*	*15*	*5*	*13*	*11*		*16*	*2*	*8*	*3*	*4*	*7*	*5*	
TAUX D'ASSISTANCE SOCIALE (MAI 2009) [2]									Côte-Nord	NdQc & ARK								
Taux d'assistance sociale (18-64 ans)	8,0	7,6	5,6	10,5	8,4	10,2	6,5	7,2	5,6	4,4	10,8	4,8	4,6	5,8	5,6	5,5	7,9	7,4
Rang [4]	*13*	*11*	*3*	*16*	*14*	*15*	*9*	*10*	*5*	*1*	*17*	*3*	*2*	*8*	*5*	*4*	*12*	
Taux d'assistance sociale (0-17 ans)	5,5	5,6	4,3	9,7	7,8	14,7	6,6	5,3	4,3	4,1	9,4	3,1	4,9	5,3	4,5	5,1	6,8	7,5
Rang [4]	*10*	*11*	*3*	*16*	*14*	*17*	*12*	*8*	*3*	*2*	*15*	*1*	*6*	*8*	*5*	*7*	*13*	
Taux d'assistance sociale (0-64 ans)	7,5	7,1	5,3	10,4	8,2	11,2	6,5	6,8	5,3	4,3	10,5	4,4	4,7	5,7	5,3	5,4	7,6	7,4
Rang [4]	*12*	*11*	*4*	*15*	*14*	*17*	*9*	*10*	*4*	*1*	*16*	*2*	*3*	*8*	*4*	*7*	*13*	
INDICATEURS RELATIFS À LA PAUVRETÉ																		
Rapport de dépendance économique (2006) [3]	33,22 $	25,83 $	19,32 $	29,85 $	25,61 $	20,70 $	16,93 $	25,97 $	22,10 $	23,41 $	52,79 $	21,91 $	17,83 $	20,37 $	18,94 $	17,35 $	27,29 $	20,88 $
Rang [4]	*16*	*12*	*5*	*15*	*11*	*7*	*1*	*13*	*9*	*10*	*17*	*8*	*3*	*6*	*4*	*2*	*14*	
Proportion de la population de 25 à 64 ans avec diplôme d'études	41,5	36,1	32,3	40,1	40,4	32,8	40,0	46,4	46,7	52,8	49,0	40,3	36,6	44,5	40,7	39,5	43,8	38,0
Rang [4]	*11*	*3*	*1*	*7*	*9*	*2*	*6*	*14*	*15*	*17*	*16*	*8*	*4*	*13*	*10*	*5*	*12*	
Proportion de la population de 25 à 64 ans sans aucun grade, certificat	21,8	17,3	11,4	18,4	19,6	13,7	18,4	26,8	25,8	38,0	29,5	19,4	14,0	20,2	18,1	17,0	22,4	17,0
Rang [4]	*12*	*5*	*1*	*7*	*10*	*2*	*8*	*15*	*14*	*17*	*16*	*9*	*3*	*11*	*6*	*4*	*13*	
Locataires qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu pour le	30,5	33,3	33,5	35,8	35,3	38,5	35,7	31,1	26,2	8,9	28,3	26,5	36,5	34,5	34,6	32,6	30,6	35,2
Rang [4]	*5*	*9*	*10*	*15*	*13*	*17*	*14*	*7*	*2*	*1*	*4*	*3*	*16*	*11*	*12*	*8*	*6*	
Espérance de vie à la naissance (2005) [10]	79,9	78,7	80,2	79,3	80,0	80,1	78,7	78,1	78,7	78,6	79,4	80,4	81,0	78,9	79,0	79,8	79,3	79,7
Rang [4]	*6*	*13*	*3*	*9*	*5*	*4*	*13*	*17*	*13*	*16*	*8*	*2*	*1*	*12*	*11*	*7*	*9*	
Mortalité globale, taux annuel moyen ajusté pour 5 ans pour 100 000	697,1	737,6	687,6	731,2	696,2	703,0	750,8	786,9	736,5	678,7	735,6	669,9	635,8	747,5	758,6	716,1	731,2	710,7
Rang [4]	*6*	*13*	*4*	*9*	*5*	*7*	*15*	*17*	*12*	*3*	*11*	*2*	*1*	*14*	*16*	*8*	*9*	
INDICE DE DÉFAVORISATION[8], DIMENSIONS MATÉRIELLE ET SOCIALE (2006)																		
Dimension matérielle [6]																		
1er quintile (supérieur)	5,1	6,0	32,6	10,4	13,2	25,9	27,2	3,2	7,2	5,4	0,0	13,3	23,4	11,2	18,2	23,8	4,9	20,0
2e quintile	10,2	16,8	24,8	14,4	19,1	17,9	18,7	10,3	17,9	5,7	2,7	19,3	32,8	21,9	22,0	23,4	13,3	20,0
3e quintile	17,9	20,6	18,5	20,6	22,2	17,4	18,5	20,2	17,2	8,6	4,9	23,5	22,0	20,8	24,5	22,0	22,7	20,0
4e quintile	24,4	26,9	15,4	25,0	23,6	18,3	15,3	26,7	21,2	19,5	18,6	22,0	13,9	21,6	20,8	19,7	32,6	20,0
5e quintile (inférieur)	42,4	29,7	8,7	29,6	21,9	20,6	20,4	39,6	36,4	60,8	73,8	21,9	7,9	24,5	14,5	11,0	26,6	20,0
Dimension sociale [7]																		
1er quintile (supérieur)	29,6	24,6	17,6	15,2	15,9	12,1	16,9	25,7	34,5	58,1	31,1	30,5	28,1	20,1	18,2	23,1	24,5	20,0
2e quintile	26,4	24,9	20,0	19,3	23,5	10,5	23,0	25,2	22,4	24,9	30,4	26,8	19,1	29,8	21,5	21,6	24,2	20,0
3e quintile	21,9	21,7	17,7	24,5	20,4	15,3	22,5	20,8	22,1	5,7	29,5	20,8	16,9	24,6	25,1	21,7	22,1	20,0
4e quintile	13,8	17,7	19,0	18,1	18,2	28,6	17,1	14,5	14,9	7,2	8,1	13,8	20,3	15,3	21,5	17,1	14,5	20,0
5e quintile (inférieur)	8,4	11,1	26,0	22,9	22,0	33,5	20,5	13,8	6,1	4,1	0,9	8,1	15,5	10,2	13,6	16,4	14,8	20,0

Notes du tableau précédent

1. Le taux de chômage correspond à la moyenne des estimations non désaisonnalisées des mois d'avril, mai et juin 2009. Source : Emploi-Québec, *L'emploi au Québec*, volume 25, numéro 6, juin 2009.
2. MESS, Fichiers administratifs.
3. Rapport de dépendance économique (RDE) : montant des transferts gouvernementaux pour 100 $ de revenu d'emploi dans une région. Source : Statistique Canada, *Profils de dépendance économique* (13C0017); compilations de l'ISQ.
4. Source : Statistique Canada, *Recensement 2006*.
5. Cette mesure permet de simuler ce qu'il en serait dans la région si les seuils de référence de la population de l'ensemble du Québec répartie en quintiles (20 %) s'appliquaient dans la région. Le taux indique le pourcentage de la population vivant dans des aires de diffusion (unités de 400 à 700 personnes) où la moyenne des indicateurs la situe sous le seuil correspondant au quintile pour l'ensemble du Québec. Sources : Pampalon, R., et G. Raymond, Indice de défavorisation matérielle et sociale : son application au secteur de la santé et du bien-être, *Santé, société et solidarité*, Les Publications du Québec, 2003; Statistique Canada, *Recensement 2006*.
6. Il s'agit d'un indicateur économique fondé sur la scolarité, le rapport emploi/population et le revenu moyen.
7. Il s'agit d'un indicateur social fondé sur l'éloignement par rapport à un réseau social en vertu des taux observables de personnes séparées, veuves ou divorcées, de familles monoparentales ou de personnes seules.
8. 1er rang : montant ou taux le moins élevé; 16e rang (ou 17e) : montant ou taux le plus élevé.
9. 1er rang : nombre le plus élevé; 16e rang (ou 17e) : nombre le moins élevé.
10. Le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James sont exclus de la région du Nord-du-Québec.